

## Fonctionnement et évolution de deux paires de marqueurs romans formés sur le verbe *dire* : *cela dit* / *ceci dit* vs *dicho esto* / *dicho eso*<sup>1</sup>

Emma Álvarez-Prendes  
Groupe OPÉRAS  
Universidad de Oviedo

### Introduction

Dans deux travaux précédents nous avons examiné les emplois de *cela dit* et *ceci dit* en français contemporain (Álvarez-Prendes, 2023 a), ainsi que leur évolution diachronique et leurs liens avec les adverbes de lieu qu'ils ont pour origine (respectivement, *là* et *ici*) (Álvarez-Prendes, 2023 b). Dans cet article nous nous proposons d'aborder, dans une visée contrastive, les similitudes et les divergences entre ces marqueurs et les unités analogues en langue espagnole : *dicho esto* et *dicho eso*. Notre objectif est de vérifier si les deux paires de marqueurs romans formés sur le verbe *dire* partagent un même fonctionnement et s'ils ont suivi (ou non) un même parcours diachronique.

Bien que ce type de marqueurs existe dans d'autres langues romanes (*dit això* en catalan, *detto questo* en italien, *dito isto* en portugais, etc.) et en anglais (*that said*), ils n'ont pas pour autant fait l'objet d'un grand nombre d'études. À titre d'exception nous pouvons citer les travaux de Nyan (1992), Rossari (2004) et (2005) et Watanabe (2020) sur *ceci dit* ou *cela dit*, Brinton (2017) sur l'anglais *that said*, et Cuenca (sous presse) sur le catalan *dit això*.

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons analysé les occurrences des marqueurs français et espagnols dans les bases de données suivantes : *Frantext* (intégral) pour la langue française ; *Corpus de Referencia del Español Actual (CREA)*, *Corpus del Español del siglo XXI (CORPES XXI)* et *Corpus Diacrónico del Español (CORDE)* pour la langue espagnole. Étant donné la disparité des textes contenus dans ces corpus et afin d'éviter des soucis de comparabilité de données, nous avons limité notre analyse aux exemples tirés de la langue écrite (livres et journaux) pour les occurrences issues du *CREA*, *CORPES XXI* et *CORDE*. En outre, nous avons éliminé les formes homophones dans lesquelles ces constructions ne fonctionnent pas comme des marqueurs, mais comme des parties intégrantes d'une phrase averbale (*tout cela dit en hâte*, *ceci dit sous mon propre bonnet*, *dicho eso con respeto* [cela dit avec respect], *dicho esto en sentido amplio* [ceci dit dans un sens large], etc.), ainsi que les occurrences dans lesquelles *eso* et *esto* constituent l'objet de la prédication d'un verbe *decir* [dire] conjugué au passé (*Yo no he dicho eso* [Je n'ai pas dit cela], *¿Le has dicho esto ?* [Tu as lui dit ça ?], etc.). Au total,

---

<sup>1</sup> Ce travail a bénéficié du soutien d'une « Ayuda a la recualificación del sistema universitario español (2021–2023) » du Ministère des Universités (Espagne), financée par l'Union Européenne-NextGenerationEU.

nous avons analysé 693 occurrences de *cela dit* et 245 de *ceci dit*, 897 de *dicho esto* et 92 de *dicho eso*.<sup>2</sup>

Nous avons annoté les principales caractéristiques morphologiques (variantes participiales et aspectuelles), syntaxiques (position par rapport au verbe de l'énoncé, degré d'intégration et possibilités combinatoires avec d'autres marqueurs) et sémantiques (valeurs) de l'ensemble de ces occurrences. Concernant les valeurs sémantiques de ces marqueurs, nous en avons identifié trois : une valeur narrative (temporelle), une valeur de changement de topique et une valeur concessive. Quoique certaines occurrences se soient avérées difficiles à coder en raison de leur ambiguïté, nous avons réussi à annoter toutes les occurrences en utilisant uniquement ces trois valeurs.

Dans ce travail, nous cherchons en dernière instance à vérifier si, comme le suggère König (1985), la co-occurrence ou la coexistence de deux faits constitue l'une des principales sources des expressions concessives. Cette hypothèse semble être étayée par l'existence de nombreux marqueurs concessifs d'origine temporelle, tels que *cependant*, *encore que*, *quand même* et *quand bien même* en français, ou *aunque* et *ahora bien* en espagnol.

## 1. Analyse linguistique

### 1.1. Le fonctionnement des deux paires de marqueurs en synchronie

#### 1.1.1. Propriétés morphosyntaxiques

Nous pouvons aisément constater que les deux paires de marqueurs romans ont été formées selon un même modèle. Les quatre marqueurs résultent de l'addition d'un pronom démonstratif (*cela / ceci, esto / eso*) et du participe passé du verbe *dire* (*dit, dicho*) pour former une construction participiale absolue. La variabilité du pronom démonstratif (*cela / ceci, eso / esto*) découle du double paradigme – triple en espagnol –<sup>3</sup> du système des démonstratifs et montrerait que ces constructions ne sont pas encore complètement figées dans ces deux langues.

En raison, précisément, du triple paradigme des démonstratifs espagnol, cette langue possède une troisième variante – très minoritaire<sup>4</sup> – dans laquelle figure le pronom démonstratif neutre de troisième personne *aquello* (*dicho aquello*, exemple 1). L'espagnol connaît aussi une quatrième variante (*dicho lo cual*) dans

---

<sup>2</sup> Observons que, même si le nombre d'occurrences par marqueur est très disparate, le nombre total d'occurrences par langue reste assez similaire : 938 occurrences analysées pour la paire de marqueurs français contre 989 occurrences analysées pour la paire de marqueurs espagnols. Pour *dicho eso*, nous avons également consulté le *Corpus del español*, le *Corpus Charta* et le corpus du *Diccionario histórico de la lengua española*, mais la recherche n'a donné que 2 occurrences (incluses dans le chiffre de 92 occurrences de *dicho eso*).

<sup>3</sup> En ce qui concerne les pronoms démonstratifs de genre neutre, les trois pronoms de la langue espagnole sont *esto*, *eso* et *aquello*.

<sup>4</sup> Seulement six occurrences du marqueur *dicho aquello* ont été retrouvées dans le *CORPES XXI*.

laquelle le pronom démonstratif a été remplacé par un pronom relatif composé (*lo cual*, exemple 2).

(1) « *–Espere que lo piense... –el inspector hizo una pausa dramática–. Huuuuuummmmmmm... Sí. Creo que sí. Dado que no pueden abandonar el barco, espero que se lo piensen y me faciliten la información. Su colaboración será inestimable y prometo mandarles unas frutas escarchadas para Navidad –el inspector sacó varias tarjetas del bolsillo interior de la chaqueta y seleccionó una de ellas–. Este es mi número, cuando se hayan decidido, me telefonan –dicho aquello, Lopera salió del saloncito.* » (Idoia Bilbao, *Asesinato en el spa*, 2007)

(Voici mon numéro, quand vous aurez pris votre décision, appelez-moi – ayant dit cela, Lopera a quitté la pièce)

(2) « *Y el gordo habló : « Te he mandado traer para prevenirte. Si tocas el relicario de Colonia, reza al dios en el que creas, porque vas a necesitar la divina misericordia infinita para prolongar tu pequeña infinitud. No te implies en ese asunto, amigo Jacob. Es como meter la cabeza en el infierno ».* **Dicho lo cual**, Abdel Bari hurgó debajo de una paloma que empollaba, le quitó un huevo, lo puso en la palma de su mano izquierda y con la derecha lo aplastó. » (Felipe Benítez Reyes, *Mercado de espejismos*, 2007)

(« C'est comme si on se mettait la tête en enfer ». Après avoir dit cela, Abdel Bari a fouillé sous un pigeon en train d'éclore, a pris un œuf en dessous de lui et...)

Si les marqueurs de la langue française admettent des variantes aspectuelles (*cela / ceci étant dit, cela / ceci ayant été dit*) et participiales (*cela / ceci fait, cela / ceci posé, cela / ceci mis à part*), les marqueurs de la langue espagnole n'admettent que des variantes aspectuelles (*habiendo dicho eso / esto* [ayant dit cela / ceci]).

Quant aux positions (cf. tableau 1), en français contemporain *cela dit* et *ceci dit* peuvent se situer en position initiale (95 % des occurrences examinées pour *cela dit* : 311 / 326, exemple 3 vs 88 % pour *ceci dit* : 139 / 158, exemple 4), médiane (4 % pour *cela dit* : 14 / 326, exemple 5 vs 3 % pour *ceci dit* : 5 / 158, exemple 6), ou finale (0,003 % pour *cela dit* : 1 / 326, exemple 7 vs 8 % pour *ceci dit* : 14 / 158, exemple 8). À leur tour, les marqueurs espagnols peuvent se situer en position initiale (96 % des occurrences pour *dicho esto* : 471 / 486, exemple 9 vs 87 % pour *dicho eso* : 79 / 90, exemple 10) ou bien médiane (3 % des occurrences pour *dicho esto* : 15 / 486, exemple 11 vs 12 % pour *dicho eso* : 11 / 90, exemple 12).

(3) « *La pièce se déroule exactement au moment où elle se joue, s'il y a une voiture de pompiers qui passe dans la rue, à ce moment-là, son appel s'intègre à l'action. C'est le journal du soir même que vous lisiez et commentiez en scène. Je n'accepterais pas ou alors ce serait une trahison totale que l'on en fasse un film, car ce texte n'a de raison qu'en direct.*

– *Oui, vous avez raison. **Cela dit**, le direct ça ne changerait pas grand-chose, parce qu'il y a une écriture* » (Claude Mauriac, *Le rire des pères dans les yeux des enfants*, 1981)

(4) « *VENDREDI 31 OCTOBRE 1986 Paris. Montparnasse. 14 heures. Il pleut. Ai terminé Derniers remords avant l'oubli. Ce n'est pas l'affaire du siècle. **Ceci dit** (soyons honnêtes) je n'en suis pas trop mécontent, là à la lecture, relecture.* » (Jean-Luc Lagarce, *Journal 1977-1990*, 2007)

(5) « *L'administrateur contrôle la conduite de la régie, la bonne tenue des loges, la bonne volonté des fournisseurs. [...] Il n'empiète pas, **cela dit**, sur le domaine de la régie, du chef-machiniste ou de la couturière, mais il contrôle* ». (Jean Vilar, *De la tradition théâtrale*, 1955)

(6) « *Moi, je ne le cache pas, cela saute aux yeux, je n'ai pas fait d'études, c'est la vie. Je n'ai pas honte. Très franchement, est-ce que je devrais avoir honte ? Je n'en tire pas gloire. Là encore, il n'y a pas de raison. Non ? On ne choisit pas. Je n'ai pas choisi. Parfois, je l'avoue, **ceci dit**, il m'arrive de le regretter.* » (Jean-Luc Lagarce, *Derniers remords avant l'oubli*, 1988)

(7) « – *Mon père est mort. Y a deux ans pile. Il chercha l'effet que cette annonce produisait sur le visage de Hacine. Il en fut pour ses frais. Au moins, ça posait bien les choses. C'était fini. Tout ça appartenait au passé.*

– *Qu'est-ce qui lui est arrivé ?*

– *Il s'est noyé.*

– *Dans le lac ?*

– *Ouais.*

*Anthony tira pensivement sur sa cigarette. Hacine se souvenait. Son vieux n'était pas très reluisant non plus, **cela dit**. Insuffisance respiratoire. Il refusait de revenir en France pour se faire soigner et se trimballait désormais partout avec une bouteille d'oxygène montée sur des roulettes.* » (Nicolas Mathieu, *Leurs enfants après eux*, 2018)

(8) « *Et puis, je bute à nouveau, je pense qu'il y a là quelque chose d'important, tout près, que je n'arrive pas à atteindre. C'est la première fois que je prends les choses avec autant de clairvoyance, **ceci dit*** » (Jean-Luc Lagarce, *Journal 1977-1990*, 2007)

(9) « *Esta provincia es la mayor productora de aceite en España y tiene la mayor concentración de olivos del mundo, así que Jaén ciudad se autoproclama la capital mundial del aceite de oliva. **Dicho esto**, no cabe otra posibilidad que desayunar tostadas y ese oro líquido.* » (*El País*, 2010)

(La ville de Jaén se proclame ainsi capitale mondiale de l’huile d’olive. Cela dit, il n’y a pas d’autre possibilité que de prendre des toasts et cet or liquide au petit-déjeuner)

(10) « **Dicho eso**, es preciso añadir a la lista de exigencias la de que se convenza al gerente de la empresa para que flexibilice su posición, ahora tan radicalizada como la de muchos de sus oponentes. » (Faro de Vigo, 2001).

(Cela dit, il est nécessaire d’ajouter à la liste des demandes celle de convaincre le chef d’entreprise d’assouplir sa position)

(11) « Hice una pausa porque el café se me estaba enfriando y volvió él con el asunto de Marga. Le parecía extraño que, siendo mi mejor amiga –bueno, mi amiga, Daniel no me había conocido amigas–, que nunca él y Marga se hubieran visto. Es evidente que tiene razón, pero más extraño resulta que él se extrañe de mis rarezas. Así que, **dicho eso**, le seguí hablando de Brian. » (Fernando G. Delgado, *La mirada del otro*, 1995).

(Il a évidemment raison, mais il est encore plus étrange qu’il soit surpris par mes bizarreries. Ainsi, cela dit, j’ai continué à lui parler de Brian)

(12) « De nuevo, me esforcé por tranquilizarlo, proponiéndole, incluso, mi incondicional apoyo para que pudiese acceder a tan anhelada Cima, pero todo fue en vano, porque, **dicho esto**, desapareció tan misteriosamente como había venido. » (Manuel Olmo Aguirre, *Los posesos y otros relatos*, 2010).

(J’ai de nouveau tenté de le rassurer, lui offrant même mon soutien inconditionnel pour qu’il atteigne le sommet tant espéré, mais ce fut en vain, car, après avoir dit ceci, il disparut aussi mystérieusement qu’il était venu)

Position \ Marqueur	Initiale	Médiane	Finale
<i>cela dit</i>	95	4	0,03
<i>ceci dit</i>	88	3	8
<i>dicho esto</i>	96	3	-
<i>dicho eso</i>	87	12	-

Tableau 1. Position des marqueurs en français / espagnol contemporains (exprimée en pourcentage [%])

En ce qui concerne leurs possibilités combinatoires, *cela dit* peut se combiner avec les conjonctions de coordination *mais* et *et* ainsi qu’avec l’adverbe de temps *pues*, et admet également la possibilité d’être précédé par l’adjectif indéfini *tout*. En revanche, *ceci dit* n’apparaît dans notre corpus que combiné avec les conjonctions *mais* et *et* ou précédé de l’adjectif indéfini *tout*. Pour leur part, *dicho esto* peut apparaître combiné avec les conjonctions de coordination *pero*, *ahora bien*, *sin embargo*, *y* et *pues*, alors que *dicho eso* apparaît seulement combiné dans notre corpus avec *pero* et *y*. Parmi les possibilités combinatoires de ces marqueurs,

il convient de noter la présence très élevée de conjonctions concessives dans les deux langues (*mais* en français, exemples 13 et 14 ; *pero, ahora bien* et *sin embargo* en espagnol, exemples 15-18).

(13) « [N]otre travail – j'entends : sur les âmes – de cinq ans a été perdu... répondit le père tristement. Je vais vous donner ma conclusion ; peut-être ne vaut-elle guère, mais elle vient d'une expérience déjà lourde de ces choses, celle du père Maranges ; quand vous êtes dans le surnaturel jusqu'au cou et que vous devez agir, croyez-moi : prenez garde de ne blesser personne, **mais cela dit** – ne tenez aucun compte du surnaturel, et faites tranquillement comme s'il n'existait pas. » (André Malraux, *Le Règne du malin*, 1976)

(14) « Il n'en demeure pas moins que, en bonne méthode, il faut préciser clairement en quel sens, matériel ou formel, on prend les mots " constitution ", " constitutionnel ". **Mais ceci dit**, il faut observer que ce qui est essentiel du point de vue de la technique juridique dans la théorie générale de la constitution, c'est le point de vue formel » (Georges Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*, 1949)

(15) « La crisis del Carmel no estará superada hasta que la gente esté en sus casas. **Pero dicho esto**, ha sido utilizada desde Madrid para desacreditar al Gobierno catalán por las reformas que intenta emprender. En este sentido está superada, porque el ataque era desproporcionado. » (ABC, 10/12/1990)

(La crise du Carmel ne sera pas terminée tant que les gens ne seront pas rentrés chez eux. Mais cela dit, elle a été utilisée par Madrid pour discréditer le gouvernement catalan...)

(16) « – ¿Las últimas detenciones en Francia significan que existe una colaboración antiterrorista plena, o es manifiestamente mejorable? – Siempre se puede mejorar en todas las facetas humanas y en esos terrenos hay muchas cosas todavía que mejorar. **Pero dicho eso**, creo que también hemos avanzado mucho. Hemos institucionalizado esas relaciones con una coordinación de la lucha antiterrorista en Pau, que tiene su correspondencia en el País Vasco. » (Cambio 16, 10/12/1990)

(Il est toujours possible d'améliorer toutes les facettes de l'être humain et, dans ces domaines, il y a encore beaucoup de progrès à faire. Mais cela dit, je pense que nous avons également parcouru un long chemin)

(17) « [C]uando nació Ruby y decidí abandonar de manera temporal mi «misión», en parte fue porque creía que iba a entrar en una fase similar a la ya vivida. Y más teniendo en cuenta que Chris ya no estaba conmigo para ayudarme, mimarme y cuidarme, que estaba en pleno luto, anulada anímicamente y profundamente traumatizada. Pero contra todo pronóstico,

*la pena, el dolor y el vacío, sumados a la incertidumbre y rabia que me provocaba su secreto/mentira/misterio, tiraban de mí hacia arriba, me conferían determinación, energía e impulso. Era como si hubiera hecho una partición en el disco duro de mi vida. Un universo paralelo al de la maternidad. Dos universos, dos vidas simultáneas, compatibles, formando un solo conjunto dentro de una sola persona, dentro de mí.*

**Ahora bien, dicho esto**, mientras estaba en la sala de espera de la consulta de la psicóloga, lo primero que pensé fue por qué había tardado tanto en llevar a Olivia. » (Daniel Sánchez Arévalo, *La isla de Alice*, 2015)

(... Deux univers, deux vies simultanées, compatibles, formant un tout en une seule personne, en moi.

Mais ceci dit, alors que j'étais dans la salle d'attente du cabinet du psychologue, la première chose à laquelle j'ai pensé a été de me demander pourquoi j'avais mis tant de temps à amener Olivia au cabinet du psychologue)

(18) « [E]s evidente que esta última suma siempre será menor que la correspondiente al gasto, lo que significa que una disminución de los impuestos también tiene efecto multiplicador, pero menor que el del gasto público. Es decir, que incrementar este último es más efectivo si lo que se busca es aumentar la renta. Y exactamente lo mismo se puede decir si lo que se busca es enfriar la economía recortando la renta inicial.

**Sin embargo, dicho esto** hay que recordar que el efecto multiplicador del gasto (y el de los impuestos) no está ni mucho menos asegurado, como ya señalamos anteriormente. » (Juan Torres López, *Economía para no dejarse engañar por los economistas*, 2016)

(Il en va de même si l'objectif est de refroidir l'économie en réduisant les revenus initiaux.

Ceci dit, il convient toutefois de rappeler que l'effet multiplicateur des dépenses (et des impôts) n'est en aucun cas garanti)

### 1.1.2. Propriétés sémantiques

D'un point de vue sémantique, les deux paires de marqueurs peuvent avoir trois emplois en français et en espagnol contemporains :

1) Un emploi « narratif », dans lequel le marqueur articule deux faits qui se succèdent dans le discours sans qu'il existe entre eux un lien autre que temporel (exemples 19-22) ; dans ce cas, le marqueur suit toujours un discours direct :

(19) « « Oui, le Journal de deux sœurs. Il paraît qu'elles habitent le quartier. C'est très bien... Vous ne l'avez pas lu ? Vous devriez... Je crois que c'est un livre qui plaira... ». Je ne sais pas quelle tête je pouvais bien faire, plantée devant elle comme une statue du Commandeur. Je me souviens seulement que j'ai balbutié : « Oui, je l'ai lu... je l'ai même écrit... ».

Et **cela dit**, j'ai filé vers la porte, après avoir remis le livre en place »  
(Benoîte et Flora Groult, *Journal à quatre mains*, 1994)

(20) « *Cela faisait deux matins que le soleil, mon amante, n'était pas venu me voir; à cause du ciel pleurnichard ; mais voilà que ce matin il brille de nouveau au-dessus de nous, qu'il porte un toast de nouveau. C'est ça que j'appelle un soleil honnête !* ».

**Ceci dit**, je tends mes jambes dans le lit et puis je parle en arménien oriental avec mes orteils qui dépassent la couverture. » (Armen Lubin, *Parages d'exil*, 1984)

(21) « – *Papá, Bea no es mi novia.*

–¿*Y quién habla de novias? Lo dicho. Tú mismo. Si necesitas, coge de la caja, pero deja una nota para que luego Fermín no se asuste al cerrar el día.*

**Dicho esto**, se hizo el despistado y se perdió por la trastienda con una sonrisa de oreja a oreja. » (Carlos Ruiz Zafón, *La sombra del viento*, 2001)

(– Et qui parle de petites amies ? Ce qui est dit. Tu te débrouilles tout seul. Si tu as besoin, prends dans la caisse, mais laisse une note pour que Fermín ne panique pas à la fin de la journée.

Ceci dit, il a fait semblant d'être distrait et a disparu dans l'arrière-boutique)

(22) « *Por Dios, Humberto, no te dejes llevar por chismes sin fundamento* ».  
**Dicho eso**, Angela se lanzó a los brazos de Humberto y todo se convirtió en lujuria. » » (Roberto Paredes, *El Somozano : novela sobre un ajusticiamiento*, 2005)

(« Pour l'amour de Dieu, Humberto, ne te laisse pas emporter par des ragots sans fondement. Cela dit, Angela s'est jetée dans les bras d'Humberto et tout s'est transformé en désir »)

2) Un emploi dans lequel le marqueur sert à changer de topique et peut être suivi par un *verbum dicendi* (exemples 23-26) :

(23) « *Je commence par préciser qu'il vaudrait mieux dire : « Les femmes qui se libèrent » et non « libérer les femmes ». Car il est essentiel que la libération des femmes soit leur œuvre propre. Et d'abord parce qu'il n'y a pas d'exemple que des opprimés aient été libérés par d'autres qu'eux-mêmes (le choix des alliances garde cependant toute sa valeur).*

**Cela dit**, je réponds généralement à cette question : « *Oui, c'est l'évidence même... À long terme et au bout du chemin* » » (Gisèle Halimi, *La cause des femmes*, 1992)

(24) « *C'est la tâche, vous le savez, à laquelle je me suis, avec d'autres, attaché depuis la fin du grand drame de la guerre. De même que dans les*



*jours les plus sombres, jadis, je croyais que nous gagnerions, aujourd'hui je suis convaincu que nous aboutirons.*

***Ceci dit**, Mesdames et Messieurs, je vous passe la parole que j'ai prise d'abord, en vous demandant de me poser les questions qui vous conviendront » (Charles De Gaulle, *Discours et messages. 1946-1958*, 1970)*

(25) « *Susana, antes de contestar, quiero darte las gracias por otorgarme la oportunidad de hablar de mi nueva novela en territorio Zenda. **Dicho esto**, te respondo a la pregunta. » (Zenda. *Autores, libros y compañía*, 2017)*

(Susana, avant de répondre, je tiens à te remercier de m'avoir donné l'occasion de parler de mon nouveau roman sur le territoire de Zenda. Ceci dit, je vais répondre à ta question)

(26) « *[E]s más, le parece que tachar de burgués el deseo de vivir en unas condiciones mínimas de salubridad es un argumento propio no ya de burgueses sino de un tipo de opresor mucho más mezquino, a saber, el líder revolucionario, quien apelando a retóricas emancipadoras justifica la miseria de los peones de la revolución. **Dicho eso**, y antes de que otros compañeros continúen el debate, este levantador de acta recuerda a la asamblea que son cerca de las doce de la noche, que la principal interesada, G. G., se fue hace más de media hora y que todavía no se ha tratado ninguno de los otros puntos del orden del día. » (Cristina Morales, *Lectura fácil*, 2018)*

(... à savoir le chef révolutionnaire qui, en faisant appel à la rhétorique émancipatrice, justifie la misère des pions de la révolution. Cela dit, et avant que d'autres camarades ne poursuivent le débat, ce rapporteur rappelle à l'assemblée qu'il est presque minuit, que la principale intéressée, G.G., est partie depuis plus d'une demi-heure, et qu'aucun des autres points de l'ordre du jour n'a encore été discuté)

3) Un emploi concessif, dans lequel les contenus reliés par le marqueur s'opposent entre eux et ont une orientation argumentative contraire (exemples 27-29 et 8) :

(27) « *J'imagine quel a été votre combat intérieur, votre martyre, en tant que père, avant de vous infliger volontairement cette cruelle épreuve... **Cela dit**, je dois vous signaler qu'il nous est impossible de reprendre votre fils » (Yves Gibeau, *Allons z'enfants*, 1952)*

(8) « *Et puis, je bute à nouveau, je pense qu'il y a là quelque chose d'important, tout près que je n'arrive pas à atteindre. C'est la première fois que je prends les choses avec autant de clairvoyance, **ceci dit** » (Jean-Luc Lagarce, *Journal 1977-1990*, 2007)*

(28) « *Presidente Trump, yo no le voté. **Dicho esto**, respeto que sea el presidente y quiero apoyarlo.* » (*El País*, 2017)

(Président Trump, je n'ai pas voté pour vous. Cela dit, je respecte le fait que vous soyez le président et je veux vous soutenir)

(29) « *Somos partidarios de regulaciones poco restrictivas. **Dicho eso**, tenemos que adaptarnos a vivir y cumplir con las legislaciones autonómicas, nacionales, europeas o de cualquier otro ámbito.* » (*El País*, 2007)

(Nous sommes favorables à des réglementations peu contraignantes. Cela dit, nous devons nous adapter à la vie et au respect des législations régionales, nationales, européennes ou autres)

Nous pourrions regrouper les deux premiers emplois dans une même classe : celle des emplois purement anaphoriques. En effet, tant dans l'usage à valeur narrative que dans l'usage de changement de topique le marqueur reprend – à la façon d'un résomptif – un contenu préalablement affirmé pour ensuite énoncer un autre contenu, sans qu'il existe de lien argumentatif entre les deux. Dans le premier de ces emplois, le premier contenu de l'énoncé reflète toujours les paroles du discours direct de quelqu'un, tandis que le deuxième est exprimé par un verbe d'action (*filer vers la porte, tendre les jambes, se lancer dans les bras de quelqu'un*, etc.). Dans le deuxième de ces emplois, il se produit un changement de topique dans le discours, et le deuxième topique est très souvent introduit par un verbe de parole (*répondre, passer la parole, rappeler*, etc.). Au-delà de la différence concernant les verbes présents dans le deuxième segment de l'énoncé, les deux emplois ont en commun de ne pas établir de lien argumentatif entre les contenus exprimés par l'énoncé (*balbutier / filer vers la porte, se lancer dans les bras de quelqu'un / ne pas se laisser influencer par des ragots sans fondement, s'attacher à une tâche / passer la parole, remercier / répondre à une question*, etc.).

En revanche, dans le troisième emploi, non seulement le marqueur reprend un contenu préalablement affirmé, mais il contribue à établir une opposition entre les deux contenus véhiculés par l'énoncé. En d'autres termes, le marqueur contribue à émettre une réserve vis-à-vis d'un contenu antérieurement affirmé (Rossari, 2005 ; Watanabe, 2020) sans pour autant exiger la suppression de ce contenu (Watanabe, 2020) ; ce qui est annulé est la conclusion que l'on peut extraire à partir de ce contenu. Si nous considérons l'exemple (27), nous pouvons vérifier qu'il existe une opposition entre la conclusion *r* (*Je compatis avec vous au point de reprendre votre fils*), que l'on peut tirer de la première partie de l'énoncé *p* (*J'imagine quel a été votre combat intérieur, votre martyre, en tant que père, avant de vous infliger volontairement cette cruelle épreuve*), et la deuxième partie de l'énoncé *q* (*Je dois vous signaler qu'il nous est impossible de reprendre votre fils*). Comme établi dans Álvarez-Prendes (2023 c), cette opposition est de type ternaire (car trois sont les éléments engagés : *p*, *q*, *r*) et directe (car elle s'établit entre un contenu implicite [*r*], extrait d'un segment de l'énoncé [*p*], et l'autre segment de l'énoncé [*q*]). Il en est de même dans l'exemple (28), où il s'établit une opposition entre la conclusion

*r* (*Je ne veux pas vous soutenir*), obtenue à partir du premier segment de l'énoncé *p* (*Presidente Trump, yo no le voté* [Président Trump, je n'ai pas voté pour vous]), et le deuxième segment de l'énoncé *q* (*Respeto que sea el presidente y quiero apoyarlo* [Je respecte que vous soyez le président et je veux vous soutenir]).

La différence entre ces trois emplois peut être également étayée par leurs possibilités de paraphrase. Ainsi, dans les deux usages purement anaphoriques, *cela dit* / *ceci dit* sont paraphrasables par *une fois cela dit* / *ceci dit*, et *dicho eso* / *dicho esto* par *una vez dicho eso* / *esto* (exemples 19' et 22') ; par ailleurs, dans les emplois narratifs, *cela dit* et *ceci dit* sont aussi paraphrasables par *ayant dit cela* / *ceci*, et *dicho eso* / *dicho esto* par *habiendo dicho esto* / *eso* (exemples 19" et 22").

(19') *Je me souviens seulement que j'ai balbutié* : « *Oui, je l'ai lu... je l'ai même écrit...* ».

*Et une fois cela dit, j'ai filé vers la porte*

(22') « *Por Dios, Humberto, no te dejes llevar por chismes sin fundamento* ». *Una vez dicho eso, Angela se lanzó a los brazos de Humberto y todo se convirtió en lujuria*

(19") *Je me souviens seulement que j'ai balbutié* : « *Oui, je l'ai lu... je l'ai même écrit...* ».

*Et ayant dit cela, j'ai filé vers la porte*

(22") « *Por Dios, Humberto, no te dejes llevar por chismes sin fundamento* ». *Habiendo dicho eso, Angela se lanzó a los brazos de Humberto y todo se convirtió en lujuria*

À leur tour, dans les emplois concessifs, les marqueurs peuvent être paraphrasés par des connecteurs concessifs comme *mais* ou *malgré tout* (en français) ou bien par *pero* ou *sin embargo* (en espagnol) (exemples 27' et 28') :

(27') *J'imagine quel a été votre combat intérieur, votre martyre, en tant que père, avant de vous infliger volontairement cette cruelle épreuve... Mais / Malgré tout, je dois vous signaler qu'il nous est impossible de reprendre votre fils*

(28') *Presidente Trump, yo no le voté. Pero / Sin embargo, respeto que sea el presidente y quiero apoyarlo*

Cuenca (sous presse) a, en outre, remarqué, à propos du marqueur catalan *dit això* – équivalent de *cela dit* / *ceci dit*, *dicho esto* / *dicho eso* – que les emplois narratifs et de changement de topique de ce marqueur signalent une « frontière

discursive »<sup>5</sup>, ce qui peut être associé à une tendance du marqueur à introduire un nouveau paragraphe (plutôt que de relier de simples énoncés)<sup>6</sup>.

## 1.2. Le fonctionnement des deux paires de marqueurs en diachronie

Lorsque nous avons entrepris de retracer l'évolution diachronique des deux marqueurs français, nous avons constaté que, d'après les données de notre corpus, il existait un grand décalage entre la date d'émergence de *cela dit* et celle de *ceci dit*. En effet, les premières occurrences de *cela dit* en tant que construction participiale ont été répertoriées dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup> (exemple 29), tandis qu'il a fallu attendre trois siècles (jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle) pour pouvoir identifier les premières occurrences de *ceci dit* (exemple 30) :

(29) « « *Et pour ce, dit-il, je vous prie au nom de Dieu que y venés toucher et baiser les reliques comme bons crestiens doibvent faire et y amener voz beaux petis enfans. Mais une chose y a, c'est que je vous prie au nom de la Passion de Dieu que, se aucuns de vous se sentoient estre sorcier ou sorciere, excommunié ou excommuniée, devin ou devineresse, qu'il ne s'avance point de venir toucher les saintes reliques ne les baiser ne de y donner son oblacion, ne pareillement ne se doivent mettre de la confrairie, car je vous promés qu'il n'y a si fort homme sceans que, s'il estoit entaichiés de telle chose, qu'i se sceut approcher des reliques pour les baiser ne donner son offrande par la vertu et miracle de la benoîte Vierge Marie du Puis dont je mainne la queste. » Cela dit, il fit fin à son sermon » (Anonyme, *Les Cent Nouvelles nouvelles*)*

(30) « *La traitresse, elle vous pelote ; elle se gausse, comme disent nos paysans ; car elle sait bien que vous n'êtes encore qu'au maillot de la sagesse. Ceci dit, ils allèrent à l'apartement de Mélicerte »* (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*, 1736)

Dans ces premiers cas, *cela dit* et *ceci dit* se situent en position initiale et ont une valeur anaphorique narrative (car aucun lien argumentatif ne peut être établi entre les deux contenus énoncés : *s'approcher des reliques / mettre fin à un sermon, bien savoir quelque chose / y aller*).

Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles, les occurrences de *cela dit* ne cessent d'augmenter, alors que nous n'avons retrouvé que deux occurrences de *ceci dit* au

---

<sup>5</sup> La valeur de frontière discursive comprend, dans la classification de Cuenca (sous presse), les valeurs de gestion de thème et de transition énonciative, qui correspondraient respectivement et grosso modo à nos valeurs de changement de topique et narrative.

<sup>6</sup> « Los valores de frontera discursiva (gestión de tema y transición enunciativa) son más típicos del párrafo. Los de contraste y conclusión son más frecuentes en el nivel oracional. » (Cuenca, sous presse).

<sup>7</sup> Nous avons trouvé cinq occurrences de *cela dit* dans les *Cent Nouvelles nouvelles* (ouvrage composé entre 1462 et 1467).

XVIII<sup>e</sup> siècle. Durant cette période, *cela dit* conserve sa valeur anaphorique narrative et se place majoritairement en position initiale, même si des occurrences en position médiane – en incise – commencent à voir le jour au XVII<sup>e</sup> siècle (exemple 31) :

(31) « *Il escrit qu'estudiant un soir à la chandelle, il apperceut entrer, à travers les portes fermées de sa chambre, deux grands vieillards, lesquelz, après beaucoup d'autres interrogations qu'il leur fit, respondirent qu'ils estoient habitans de la lune et, **cela dit**, ilz disparurent.* » (Cyrano de Bergerac, *Les Etats et empires de la lune*, 1655)

Au XIX<sup>e</sup> siècle les occurrences de *cela dit* se multiplient – presque deux cents cas ont été attestés –, mais seule une vingtaine d'occurrences de *ceci dit* a pu être identifiée. Ce siècle est aussi la période où surgissent les premiers exemples des deux marqueurs introduisant un changement de topique (exemples 32 et 33) ou ayant une valeur concessive (exemples 34 et 35) :

(32) « *Ne pourrait-on prendre, pour dernière limite, le salaire moyen d'un artisan pendant un mois ; soit : quatre-vingts francs ? Ce serait encore exorbitant ; mais enfin, les amis aidant, le mont-de-piété aidant, quelques avances aidant, quatre-vingts francs se trouveraient, rarement il est vrai, mais du moins quelquefois, et ce serait toujours plusieurs familles arrachées à d'affreuses misères. **Cela dit**, passons et revenons à la famille de Dagobert, qui, par suite de la détention préventive d'Agricol, se trouvait dans une position si désespérée.* » (Eugène Sue, *Le Juif errant*, 1845)

(33) « *Avons-nous enfin besoin d'ajouter que, puisque des papes, des rois, des nations, et dernièrement encore la France, ont flétri les horribles doctrines de cette compagnie, en expulsant ses membres ou en dissolvant leur congrégation, nous n'avons, à bien dire, que présenté sous une forme nouvelle des idées, des convictions, des faits depuis longtemps consacrés par la notoriété publique ? **Ceci dit**, passons. L'on nous a reproché d'exciter les rancunes des pauvres contre les riches.* » (Eugène Sue, *Le Juif errant*, 1845).

(34) « *J'avance volontiers à Adèle les frais de la gravure de sa musique, elle est libre de dépenser à cela une partie des 500 fr. que je lui ai donnés, cependant c'est, dans son intérêt, une mauvaise voie. Je croyais qu'il était entendu que M. H. lui avait promis un éditeur ; il faut, pour qu'une affaire réussisse, un éditeur qui fasse les frais, et qui soit pécuniairement intéressé au succès. Faire les frais soi-même, c'est le moyen sûr de n'avoir personne qui s'intéresse à la vente, et de manquer le succès. **Cela dit**, j'envoie à Adèle ses 50 fr.* » (Victor Hugo, *Correspondance*, 1866).

(35) [Lettre adressée à Monsieur Millaud, fondateur du quotidien littéraire *Le Soleil*, qui publia en feuilleton *Les travailleurs de la mer* de Victor Hugo en 1866] « *Je ne crois pas la surcharge qu'entraîneraient ces 24 mots nécessaire, et, dans mon opinion, la préface écrite par moi suffirait, ce qui serait pour moi une grande diminution de travail, et pour vous une grande économie d'argent. Ceci dit, dans votre intérêt et dans le mien, je vous laisse décider la question.* » (Victor Hugo, *Correspondance*, 1873)

Le XX<sup>e</sup> siècle a connu une explosion de la fréquence de *cela dit* (plus de quatre cents occurrences attestées), ainsi qu'une forte augmentation de la fréquence de *ceci dit* (deux cents cas attestés, soit moitié moins que pour *cela dit*). C'est aussi à cette époque qu'apparaissent les premiers emplois à valeur concessive en position médiane (exemples 36 et 37) et finale (exemples 38 et 39) :

(36) « *L'administrateur veille à l'entretien du magasin de costumes, à l'état des décors que l'on conserve. Il sait ce dont le théâtre dispose en costumes, bas, gants, etc... il sait ce qui peut être encore employé ou transformé. Il n'empiète pas, cela dit, sur le domaine de la régie, du chef-machiniste ou de la couturière, mais il contrôle* » (Jean Vilar, *De la tradition théâtrale*, 1963)

(37) « *Le Docteur Cronin, c'est la vieille école, très bon docteur cela dit. Mais il ne dit jamais rien, et il prescrit beaucoup de médicaments.* » (Martin Winckler, *La maladie de Sachs*, 1998)

(38) « *On ne choisit pas. Je n'ai pas choisi. Parfois, je l'avoue, ceci dit, il m'arrive de le regretter* » (Jean-Luc Lagarce, *Derniers remords avant l'oubli*, 1988)

(39) « *Vivre seul. Entendons par là, ne rien donner. Rester imperméable (tenter de le rester). Baise (il n'y a pas d'autre mot) à tous vents (expression exacte ?). Hygiène et gymnastique. Ai rencontré un monsieur charmant, ceci dit* » (Jean-Luc Lagarce, *Derniers remords avant l'oubli*, 1988)

En ce siècle se produit un changement dans la valeur prépondérante de ces deux marqueurs : les usages concessifs deviennent majoritaires (avec 91 % des cas en français contemporain pour *cela dit* et 79 % des cas pour *ceci dit*) au détriment des usages narratifs.

Concernant l'évolution de *dicho esto* et *dicho eso*, il convient tout d'abord de préciser que les données existantes pour *dicho eso* ne nous permettent pas de retracer son histoire dans la diachronie de la langue espagnole<sup>8</sup>. Nous nous contenterons donc d'établir la diachronie de *dicho esto*, qui servira d'élément de comparaison avec celle des marqueurs français.

---

<sup>8</sup> Il en existe uniquement trois occurrences antérieures au XX<sup>e</sup> siècle.

La première attestation de *dicho esto* dans le *CORDE* remonte à 1260, date très précoce par rapport à celle des marqueurs français (exemple 40) :

(40) « *E mientras el obispo oraua, aquellos mismos mancebos estando uestidos de los pannos mismos que primero, dixieron a Eliodoro: « Gradez lo a Onias el sacerdot, ca por amor del te dio Dios la uida. Mas tu maiado de Dios di a todos el poder e el altura de Dios ».* **E dicho esto, non parecieron mas.** » (Anonyme, *Los libros de los Macabeos*, 1260)  
(Et ceci dit, ils ne se sont plus manifestés)

Cependant, il s'agit d'une occurrence isolée, et nous n'en retrouverons d'autres que deux siècles plus tard. À partir du XV<sup>e</sup> siècle, on assiste à une progression très rapide du nombre d'occurrences de *cela dit*, qui ne cesse de croître au fil des siècles. Nous en avons répertorié une occurrence au XIII<sup>e</sup> siècle, zéro au XIV<sup>e</sup> siècle, vingt-cinq au XV<sup>e</sup> siècle, et plus de cent au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècles. Dans ces premiers exemples, la construction se situe toujours en position initiale, a une valeur narrative, et est généralement précédé de la conjonction *et* – c'est le cas, par exemple, de toutes les occurrences du XIII<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècles, ainsi que de la plupart de celles du XV<sup>e</sup> siècle.

D'après les données issues de notre corpus, la première occurrence de *dicho esto* en position initiale absolue a lieu au XVI<sup>e</sup> siècle (exemple 41) :

(41) « *Y que mirasen, si por caso hubiese la victoria, la justicia que haría en ellos, pues ya, según era público, había dado y mandado apregonar por traidores a todos los más de los que con él allí estaban ; por lo cual, no tanto por él, como por sus propias vidas y haciendas, eran obligados de pelear como varones determinados y llenos de fortaleza y de grande esfuerzo ; dicho esto, todos le respondían lo que solían, con palabras adulosas y llenas de lisonjas* » (Pedro Cieza de León, *Las guerras civiles peruanas*, 1553)  
(Ceci dit, ils lui ont tous répondu comme ils avaient l'habitude de le faire)

La première attestation de *dicho esto* en position médiane, en incise, est plus ancienne, datant du XV<sup>e</sup> siècle (exemple 42) :

(42) « *Alço los ojos al Padre e las manos al çielo deziendo: suba el fiço al Padre e el mi espiritu al Señor que lo crio. ¡O maravillosa obra del Señor! que, dicho esto, el santo ome luego dio el anima, e la santa ostia desapareçio* » (Fernán Pérez de Guzmán, *Mar de Historias*, c. 1455)  
(Ô merveille du Seigneur ! En disant ceci, le saint homme rendit aussitôt l'âme, et la sainte hostie disparut)

En ce qui concerne la position finale en espagnol, nous n'avons identifié que trois occurrences de *dicho esto* – aucune de *dicho eso* –, toutes trois relevées au XVII<sup>e</sup> siècle (exemple 43) :

(43) « ¡Ay, caballero!, por la pasión de Dios, y por lo que debéis a ser quien sois, y a ser castellano, que me llevéis adonde procuréis, antes que muera, darme confesión ; que ya que pierdo la vida en la flor de mis años, no querría perder el alma, que la tengo en gran peligro. Tornóse a desmayar, **dicho esto** » (María de Zayas y Sotomayor, *Desengaños amorosos*, 1647-1649)

(Après avoir dit ceci, il s'évanouit à nouveau)

Il a fallu attendre le XX<sup>e</sup> siècle pour voir apparaître les premiers usages de *dicho esto* à valeur concessive, tant en position initiale que médiane, en incise (exemple 44) :

(44) « *Es uno de los grandes errores de la izquierda. Durante años Fidel Castro ha tenido una actitud autoritaria y tiránica en Cuba. Su balance será, al final, bastante negativo. Que haya sido un símbolo de la resistencia contra Estados Unidos no justifica el apoyo que ha tenido a costa de su pueblo. Eso no quiere decir que, **dicho esto**, no se pueda criticar las tentaciones autoritarias, mesiánicas, brutales de gente como el actual presidente de los Estados Unidos, George W. Bush* ». (*La Razón*, 01/04/2003)

(C'est l'une des grandes erreurs de la gauche. Pendant des années, Fidel Castro a eu une attitude autoritaire et tyrannique à Cuba. Son bilan sera finalement assez négatif. Le fait qu'il ait été un symbole de la résistance contre les États-Unis ne justifie pas le soutien dont il a bénéficié aux dépens de son peuple. Ceci dit, cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas critiquer les tentations autoritaires, messianiques et brutales des personnes comme l'actuel président américain)

Tout comme dans le cas de *cela dit* / *ceci dit*, cette valeur concessive deviendra prépondérante au cours de ce siècle et restera largement majoritaire dans les emplois du XXI<sup>e</sup> siècle (64,7 % des occurrences examinées).

Par souci de clarté, nous avons reflété les données obtenues dans le tableau suivant (cf. tableau 2) :

	<i>cela dit</i>	<i>ceci dit</i>	<i>dicho esto</i>	<i>dicho eso</i>
<b>VALEURS</b>				
<b>Anaphorique</b>	XVI <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.	XVIII <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.	XIII <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.	XIX <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.
<b>Concessive</b>	XIX <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.	XIX <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.	XX <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.	XX <sup>e</sup> s. – XXI <sup>e</sup> s.
<b>POSITION</b>				
<b>Initiale</b>	XVI <sup>e</sup> s.	XVIII <sup>e</sup> s.	XIII <sup>e</sup> s.	XIX <sup>e</sup> s.



<b>Médiane</b>	XVII <sup>e</sup> s.	XX <sup>e</sup> s.	XV <sup>e</sup> s.	XX <sup>e</sup> s.
<b>Finale</b>	XX <sup>e</sup> s.	XX <sup>e</sup> s.	XVII <sup>e</sup> s.	-
<b>POSITION + VALEURS</b>				
<b>Initiale</b>	Anaphorique + concessive	Anaphorique + concessive	Anaphorique + concessive	Anaphorique + concessive
<b>Médiane</b>	Concessive	Concessive	Anaphorique + concessive	Anaphorique + concessive
<b>Finale</b>	Concessive	Concessive	Anaphorique ? <sup>9</sup>	-

Tableau 2. Valeurs et positions des marqueurs en français et en espagnol

## 2. Analyse contrastive de *cela dit* / *ceci dit* vs *dicho esto* / *dicho eso*

L'analyse en synchronie et en diachronie des deux paires de marqueurs romans formés sur le verbe *dire* a mis en lumière des similitudes et des divergences sur plusieurs plans.

D'un point de vue morphologique, les deux paires ont été formées à partir de l'addition d'un pronom démonstratif neutre et du participe passé du verbe *dire*. Cependant, la formation du système des démonstratifs n'a pas suivi le même parcours en français et en espagnol. Alors que les pronoms démonstratifs neutres de l'espagnol (*esto, eso*) résultent de l'évolution des démonstratifs latins (esp. *eso* < lat. *ipsum* ; esp. *esto* < lat. *istud*), les pronoms démonstratifs français (*ceci, cela*) résultent de l'addition du pronom démonstratif neutre *ce* et d'un adverbe de lieu (*ici* ou *là*).

L'existence de constructions similaires dans d'autres langues romanes (*dit això* en catalan, *detto questo* en italien, *dito isto* en portugais, etc.) laisse penser que la formule de base existait déjà en latin<sup>10</sup>. En effet, l'expression *his dictis* a été retrouvée, entre autres, six fois dans la *Vulgate* et plusieurs fois dans l'*Énéide* de Virgile. Il est également à noter que si la langue française a respecté l'ordre latin (pronom démonstratif + participe passé), l'espagnol – comme l'italien, le portugais ou le catalan<sup>11</sup> – l'a inversé (participe passé + démonstratif).

D'un point de vue distributionnel, les marqueurs français peuvent se situer en position initiale, médiane et finale – avec une nette préférence pour la position frontale –, tandis que nous avons relevé seulement trois occurrences d'un marqueur espagnol (*dicho esto*) en position finale. Les marqueurs français font ainsi preuve d'une plus grande souplesse distributionnelle. Il convient de souligner la forte prévalence de *ceci dit* en position finale en français contemporain (8 % des cas) par rapport aux trois autres marqueurs.

<sup>9</sup> Le signe « ? » reflète le nombre faible ou restreint des données examinées pour ce paramètre.

<sup>10</sup> Dans son étude sur la forme anglaise *that said*, Brinton (2017) signale aussi que *that said* « is a calque of the Latin absolute *his dictis* ».

<sup>11</sup> Notons toutefois que la forme *això dit* a été aussi répertoriée en catalan (Cuenca, sous presse).

Quant aux possibilités combinatoires, les quatre marqueurs admettent la combinaison avec des conjonctions de coordination, notamment concessives.

Sur le plan sémantique, nous avons observé que les deux paires de marqueurs romans peuvent avoir les mêmes usages en synchronie (une valeur narrative, une valeur de changement de topique et une valeur concessive), mais des différences substantielles ressortent si l'on se penche sur l'association position / valeur. Alors que les usages purement anaphoriques (narratifs et de changement de topique) et les usages concessifs peuvent se déployer en position initiale ou médiane en langue espagnole – les deux seules positions possibles pour les marqueurs espagnols –, la langue française présente une spécialisation de ses emplois : si la position initiale admet des usages purement anaphoriques et concessifs, les positions médiane et finale n'admettent que des usages concessifs. Vu sous un autre angle, la valeur la plus ancienne (emploi purement anaphorique) est réservée à la position la plus ancienne (initiale) ; en revanche, l'usage le plus récent (emploi concessif) peut occuper les trois positions possibles (initiale, médiane et finale).

Sur le plan diachronique, les similitudes concernent notamment le déplacement du marqueur vers la droite de l'énoncé, toujours en position détachée, et l'émergence de valeurs sémantiques autres que narratives. Par ailleurs, on peut constater de très grandes divergences quant à la date d'apparition de ces marqueurs : le marqueur le plus ancien surgit au XIII<sup>e</sup> siècle (*dicho esto* – bien qu'il ait réellement commencé à se répandre au XV<sup>e</sup> siècle), et le plus récent au XIX<sup>e</sup> (*dicho eso*).

D'après leur évolution sémantique, les deux paires de marqueurs ont suivi un parcours similaire : au fil des siècles, ils sont passés d'un emploi initialement anaphorique narratif à un emploi servant à changer de topique puis à un emploi concessif reliant deux contenus argumentativement opposés. Leur évolution répond à un parcours habituel – décrit, par exemple, dans Traugott et Dasher (2002) – selon lequel des unités linguistiques à contenu conceptuel, vériconditionnel et non subjectif et à portée propositionnelle deviennent des unités à contenu procédural, non vériconditionnel et (inter)subjectif et à portée discursive. Plus spécifiquement, ces marqueurs ont subi un changement sémantique dans lequel une unité à valeur initialement temporelle devient un marqueur concessif. Cela semble confirmer l'hypothèse de König (1985), selon laquelle la co-occurrence ou la coexistence de deux faits constitue l'une des sources privilégiées des expressions concessives. Celles-ci ont toujours revêtu un caractère secondaire ou dérivé par rapport à d'autres relations grammaticales, telles que la temporalité, la causalité ou la condition.

Enfin, d'un point de vue quantitatif, il existe de fortes disparités entre les deux langues : la langue espagnole a eu un marqueur prédominant tout au long de son histoire (89,7 % pour *dicho esto* vs 10,2 % *dicho eso*), alors que l'utilisation faite par le français de ses deux marqueurs a été beaucoup plus équilibrée (64,6 % pour *cela dit* vs 35,3 % *ceci dit*). Sur la base de leur fréquence, nous pouvons

considérer que *cela dit* est le terme non marqué en français<sup>12</sup> et *dicho esto* le terme non marqué en espagnol.

## Conclusion

Dans cet article nous avons souhaité examiner le fonctionnement et l'évolution diachronique de deux paires de marqueurs romans formés sur le verbe *dire*. L'analyse a révélé que, bien que les deux paires de marqueurs partagent d'importantes similitudes, elles présentent également des divergences.

D'un côté, en ce qui concerne les similitudes, nous sommes face à deux paires de marqueurs formés sur le verbe *dire* qui ont acquis d'autres valeurs sémantiques à partir d'une valeur « narrative » ou temporelle initiale ; en effet, la valeur de changement de topique ainsi que la valeur concessive se sont développées à la suite d'inférences contextuelles tirées des usages temporels. Les deux paires ont été formées à partir du même moule linguistique (pronom démonstratif neutre + participe passé du verbe *dire*), ont la même distribution (position initiale, médiane et finale – excepté pour *dicho eso*, d'après les données de notre corpus), et admettent des possibilités combinatoires très similaires (notamment avec des conjonctions de coordination, en particulier concessives).

De l'autre côté, au-delà de ces similitudes, nous avons pu identifier des différences notables entre les deux paires de marqueurs : des différences morphologiques (ordre des éléments de base), des différences distributionnelles (préférence pour l'une ou l'autre position selon le marqueur), des différences de fréquence (les deux langues montrent une nette prédilection pour l'un des marqueurs de la paire), etc. Toutefois, les divergences les plus remarquables apparaissent en diachronie et portent notamment sur la date d'émergence de ces marqueurs (allant du XIII<sup>e</sup> siècle pour *dicho esto* au XIX<sup>e</sup> siècle pour *dicho eso*), la date du développement des valeurs autres que « narratives » (XIX<sup>e</sup> siècle ou XX<sup>e</sup> siècle selon le marqueur), ou encore la répartition des valeurs sémantiques en fonction de la position syntaxique du marqueur et de la langue (plusieurs valeurs possibles pour la position initiale en français ou en espagnol vs spécialisation des positions médiane et finale en français).

## Œuvres citées

Álvarez-Prendes (2023 a). Les marqueurs *cela dit*, *ceci dit* et *quoi qu'on dise*: anaphore, polyphonie et concession. In L. Rouanne, J.-Cl. Anscombre & G. Kleiber (Eds.), *Histoires de dire 3* (pp. 39-59). Berne: Peter Lang.

Álvarez-Prendes (2023 b). Les marqueurs *cela dit* et *ceci dit* en diachronie: analyse contrastive de leurs valeurs, *Çédille*, 23, 135-154.

Álvarez-Prendes (2023 c). *La concesividad en español y en francés contemporáneos. Del prototipo a los casos marginales*, Berne: Peter Lang.

---

<sup>12</sup> Ce qui n'a rien d'étonnant, puisque *cela* est également moins marqué en français que *ceci*.

Brinton, L. J. (2017). *The Evolution of Pragmatic Markers in English. Pathways of Change*, Cambridge: Cambridge University Press.

Cuenca, M. J. (sous presse). ¿Marcadores del discurso introductorios de párrafo? El caso de *dit això* ‘dicho esto/eso’ en catalán.

König, E. (1985). On the history of concessive connectives in English. Diachronic and synchronic evidence. *Lingua*, 66, 1-19.

Nyan, Th. (1992). *Ceci dit*. *Revue romane*, 27, 2, 181-206

Rossari, C. (2004). Les connecteurs face aux questions totales. In C. Rossari, (Ed.), *Autour des connecteurs. Réflexions sur l'énonciation et la portée* (pp. 73-121). Berne: Peter Lang.

Rossari, C. (2005). *Cela dit*, un marqueur de prise de conscience. *Langues et langage*, 12, 87-101

Traugott, E. & Dasher, R. B. (2002). *Regularity in Semantic Change*, Cambridge: Cambridge University Press.

Watanabe, J. (2020). Étude contrastive de quelques connecteurs formés sur le verbe dire en français et en japonais : *ceci dit*, *cela dit*, *to-wa-ie* et *to-itte-mo*. *Langages*, 220, 21-42.

Bases de données consultées :

*Corpus Charta*, accessible en ligne sur le site: <https://www.corpuscharta.es/>

*Corpus del español*, accessible en ligne sur le site: <https://www.corpusdelespanol.org/>

*Corpus del Español del siglo XXI (CORPES XXI)*, accessible en ligne sur le site: <https://www.rae.es/corpes/>

*Corpus de Referencia del Español Actual (CREA)*, accessible en ligne sur le site: <https://corpus.rae.es/creanet.html>

*Corpus Diacrónico del Español (CORDE)*, accessible en ligne sur le site: <https://corpus.rae.es/cordenet.html>

*Corpus du Dictionnaire historique de la lengua española*, accessible en ligne sur le site:

<https://apps.rae.es/CNDHE/view/inicioExterno.view;jsessionid=40BB4A5DFC959D495D722892BDAC95F3>

*Frantext* (intégral), accessible en ligne sur le site: <https://www.frantext.fr/>

### Résumé :

L'analyse en synchronie et en diachronie de deux paires de marqueurs romans formés sur le verbe *dire* (*cela dit* / *ceci dit*, *dicho esto* / *dicho eso*) a révélé d'importantes similitudes et divergences entre eux. D'une part, ils ont été formés à partir du même moule linguistique, partagent les mêmes possibilités distributionnelles et combinatoires et peuvent avoir les mêmes valeurs sémantiques. D'autre part, la date d'émergence de ces marqueurs ainsi que celle du développement de leur valeurs sémantiques secondaires, ou encore la répartition de ces valeurs en fonction de la position syntaxique, sont très différentes selon le marqueur considéré.

**Mots-clé** : marqueurs de discours, diachronie, synchronie, français, espagnol.

**Abstract** :

A synchronic and diachronic analysis of two pairs of Romance markers formed on the verb *dire* (namely *cela dit* / *ceci dit* [fra.], *dicho esto* / *dicho eso* [esp.]) reveals significant similarities and divergences between them. On the one hand, they have originated from the same linguistic pattern, share identical distributional and combinatorial possibilities, and can convey similar semantic values. On the other hand, the date of emergence of these markers, as well as the development of their secondary semantic values, or even the distribution of these values according to syntactic position, can vary greatly depending on the specific marker being considered.

**Key Words** : discourse markers, diachrony, synchrony, French, Spanish.

Adresse :

Emma Álvarez-Prendes

Universidad de Oviedo

Facultad de Filosofía y Letras

Calle Amparo Pedregal, s/n

33011 Oviedo

Espagne

[alvarezemma@uniovi.es](mailto:alvarezemma@uniovi.es)